

l'approchaient de plus près peuvent seuls le savoir—comme son cœur saignait quand il s'apercevait qu'un de ses élèves marchait dans une voie oblique ! Aussi, comme il priait pour eux ! Il composait chaque année une litanie de leurs noms et priait ainsi le patron de chacun de ceux sur qui il avait un contrôle à exercer. On était toujours certain de trouver dans son "Cahier de notes," la prière du R. P. Jouvency. "Pour ses élèves," et Dieu sait, s'il devait être fidèle à la réciter.

Au mois d'août 1897, il recevait des mains de Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, le pouvoir d'offrir le saint mais redoutable sacrifice. Le Père Dostaler célébra sa première messe avec l'effusion d'une joie toute spirituelle, au Couvent des Sœurs-Grises, Hôpital Général, en présence de ses chers parents, de ses tantes et de sa sœur, religieuses, et de toute la communauté.

Mais déjà le mal qui le devait traîner dans la tombe faisait sourdement son œuvre. La voix du cher Père était presque éteinte, et des douleurs fréquentes dans les voies respiratoires faisaient prévoir une fin peu éloignée. Le pauvre Père n'eût pas le bonheur de pouvoir chanter une seule fois la sainte messe, non plus que d'annoncer publiquement la parole sainte. Le mauvais état de sa gorge l'en empêcha constamment. Mais sa maladie ne fut jamais pour lui un prétexte qui l'empêchât de se dépenser jusqu'à la fin. Un mois à peine avant sa mort, il travaillait encore tout le jour pour les élèves...

Enfin, il fallut céder à l'impérieux commandement de la maladie. Le 3 mai 1899, il quittait Bourget, qu'il aimait tant, et qu'il ne devait plus revoir. Et, le 19 du même mois, à onze heures du soir, un vendredi, au Noviciat des Clercs de Saint-Viateur, après avoir donné des preuves aussi consolantes qu'édifiantes de son inébranlable confiance en la Très Sainte Vierge, le Révérend Père Dostaler les yeux fixés sur son crucifix, se disant "une heureuse victime," s'éteignait doucement entre les bras du Révérend Père Joly, C. S. V., Maître des novices.

Ne cherchant jamais la louange, il vécut à petit bruit : il mourut de même.

Ce qui caractérisait surtout le Père Dostaler, et ce qui ne contribua pas peu à le faire si hautement estimer de ceux avec qui il vivait, c'était son esprit d'ordre, sa parfaite régularité, sa constance inébranlable à poursuivre un but une fois déterminé, et, par dessus tout, son absolu dévouement à l'œuvre à laquelle il avait voué son existence.

R. I. P.